

# Église dans les Hautes-Alpes

n°64 – mars 2011

Prix au numéro 3 € - abonnement 30 € - abonnement de soutien 45 € - ISSN 1775-013X

Le Service d'Évangile à la Maison

## Un accompagnement d'écoute et de compassion



Pages 4-5  
Vie du diocèse

Enseignement catholique

Pourquoi un service de la tutelle ?



Pages 12-13  
Solidarité

Secours catholique  
Le président national dans les Alpes du Sud



Pages 14-15  
Événement

CCFD-Terre Solidaire  
50 ans déjà, 50 ans seulement !

## 2 Rendez-vous diocésains

### Dans l'agenda de Mgr di Falco Léandri

#### Lundi 28 février et mardi 1<sup>er</sup> mars

Réunion des évêques de la province à Sainte-Garde (84).

#### Mercredi 2 mars

8 heures, messe suivie du petit-déjeuner avec les responsables des services diocésains, à la Maison épiscopale.

#### Jeudi 3 mars

13 heures, déjeuner avec le chapitre cathédral à la Maison épiscopale.

#### Vendredi 4 mars

19 heures, rencontre et dîner avec les catéchumènes du diocèse à la Maison épiscopale (à confirmer).

#### Samedi 5 mars

20h30, récital avec Éric Blanchard, à la chapelle des Pénitents à Gap (lire en page 11).

#### Lundi 7 mars

9h30, Assemblée générale ordinaire et Assemblée générale extraordinaire de l'Association Notre-Dame du Laus, à la Maison diocésaine.

#### Mardi 8 mars

De 9h30 à 16h30, conseil épiscopal à la Maison épiscopale.

#### Mercredi 9 mars

18h30, messe des Cendres, à la cathédrale de Gap.

#### Jeudi 10 mars

De 13 heures à 16h30, conseil des doyens à la Maison épiscopale.

#### Dimanche 13 mars

10h30, appel décisif des catéchumènes à la collégiale de Briançon.

#### Mercredi 16 mars

8 heures, messe suivie du petit-déjeuner avec les responsables des services diocésains à la Maison épiscopale.

#### Mercredi 16 et jeudi 17 mars

Enregistrement du clip pour le lancement du CD *Spiritus Dei* n° 2 à Gap.

#### Vendredi 18 mars

19 heures, conseil diocésain des affaires économiques à la Maison épiscopale.

#### Du lundi 21 au samedi 26 mars

Madagascar et La Réunion avec Les Prêtres. Remise des fonds à l'école Sainte-Thérèse d'Antsirabé. Concerts à Tananarive et à Saint-Denis de La Réunion.

#### Mardi 29 mars

De 9h30 à 16h30, conseil épiscopal à la Maison épiscopale.

#### Mercredi 30 mars

8 heures, messe suivie du petit-déjeuner avec les responsables des services diocésains à la Maison épiscopale.

#### Vendredi 1<sup>er</sup> avril

18h30, remise des Palmes académiques à Élisabeth Meyer, directrice diocésaine de l'Enseignement catholique, à la Maison épiscopale de Gap.

#### Dimanche 3 avril

10h30, confirmation à Saint-Bonnet.

### À noter

#### ► *Spiritus Dei* au Vatican

Du 31 janvier au 5 février 2011, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri et le père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire de Notre-Dame du Laus, se sont rendus à Rome avec deux objectifs concernant la béatification de Benoîte Rencurel : présenter aux instances romaines le nouveau recteur du sanctuaire et faire le point sur le dossier de béatification. À cette occasion, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri a remis au pape Benoît XVI le CD, le DVD et le coffret collector *Spiritus Dei*.



Mgr Jean-Michel di Falco et *Les Prêtres* se rendront en mars à Madagascar pour la remise d'une partie des fonds récoltés par la vente du CD à Sœur Odette, directrice de l'école Sainte-Thérèse d'Antsirabé.

### Pèlerinages du diocèse

- Terre sainte du 26 avril au 5 mai.
- Rome du 28 au 31 mars, avec les hospitaliers (réservé en priorité aux hospitaliers mais ouvert à tous en fonction des places disponibles).
- Le Rosaire à Lourdes du 3 au 8 octobre
- Possibilité de rejoindre aussi les pèlerinages du Champsaur-Valgaudemar.  
Renseignements auprès de l'accueil paroissial de Saint-Bonnet, 8 rue Lesdiguières - 05500 Saint-Bonnet-en-Champsaur.  
Tél. : 04 92 50 01 20. E-mail : paroichampsvalgo@free.fr

### Pentecôte 2011

- Rassemblement diocésain  
Dimanche 12 juin, journée « La joie du don » à Notre-Dame du Laus  
9 heures : ouverture des tentes d'accueil et de confessions.  
De 9 h 30 à 10 h 15 : ouverture des stands (doyennés, services diocésains, sanctuaire).  
10 h 30 : messe (homélie par le père Pedro).  
12 h 15 : déjeuner.  
13 h 30 : rencontre des enfants avec le père Pedro.  
13 h 45 : activités diverses (atelier de découverte du sanctuaire, atelier de découverte du diocèse, activités spirituelles).  
15 heures : conférence du père Pedro (notre photo).  
16 heures : atelier de réflexion autour du don.  
17 h 30 : office solennel des vêpres.  
En soirée : concert des "Prêtres".



**SILOE**  
LIBRAIRIES

LIBRAIRIE ALPINE-SILOE

13, rue Carnot  
05000 GAP  
Téléphone : 04 92 51 15 05  
Télécopie : 04 92 53 85 87  
Messagerie :  
gap@siloe-librairies.com

Livres et objets religieux - Régionalisme - Montagne - Scolaire - Littérature générale - Beaux livres - Spiritualités - Sciences humaines - Poches - Jeunesse

**AGENCE DE GAP**

Place Ladoucette - Tél. : 04 92 52 87 60

**BANQUE POPULAIRE  
DES ALPES**



Banque et populaire à la fois.

www.alpes.banquepopulaire.fr

# C'est le printemps !

## ▲ Sommaire

### Page 3

#### éditorial

C'est le printemps !

### Pages 4-5

#### Vie du diocèse

Pourquoi un service de la tutelle ?  
Brèves

### Page 6 :

#### Témoins

"La foi, un vecteur d'unité"

**Dossier: Le Service d'Évangile à la Maison**

### Pages 7 à 10 :

La visite du frère, de l'amitié  
Qui sont les personnes visitées ?  
Trouver sa place en tant que  
visiteur pour établir le lien

### Page 11 :

#### Vie du diocèse

Éric Blanchard :

"La musique a été ma seconde  
Église"

### Pages 12-13 :

#### Solidarité

François Soulage, président  
national du Secours catholique,  
en visite dans les Alpes du Sud

### Pages 14-15 :

#### Événement

Le CCFD- Terre Solidaire  
50 ans déjà, 50 ans seulement !

### Page 16 :

#### Médiation



**Soeur Béatrice Blazy**  
Responsable  
du Service diocésain  
de la catéchèse  
et du catéchuménat

Nous voici au seuil de la période principale de l'année liturgique. C'est le moment, l'heure vient d'entrer en ce temps où culminera bientôt la fête de Pâques.

Nous disons souvent que le carême nous prépare à Pâques. Or l'expérience des catéchumènes, jeunes ou adultes dans la vie des diocèses, conduit à un regard beaucoup plus averti. En effet, grâce à la pratique du baptême selon le rituel en vigueur dès les débuts de l'Église, on peut redécouvrir chaque année le caractère unifié de cette trilogie que forment le carême, les fêtes pascales et le temps pascal.

À ses origines, le temps du carême correspond au temps ultime de l'initiation chrétienne. Avec le déploiement des rites, notamment des trois scrutins\*, le carême pour les catéchumènes n'est pas simplement une préparation. Il est carrément l'amorce du passage de la mort à la vie du Christ, l'expérience bien réelle de se laisser enfanter à la vie nouvelle selon l'Esprit saint et de devenir frère d'une multitude de disciples.

Nous disons peut-être aussi souvent que le temps pascal est une sorte d'attente de la fête de Pentecôte. Là aussi le processus de l'initiation chrétienne nous amène à considérer ces cinquante jours comme « liturgie mystagogique ». Autrement dit, selon sa symbolique forte, ce temps liturgique est accueil de la vie du Ressuscité en chacun des croyants.

Pourrait-on saisir l'importance du carême si celui-ci n'est pas mis en perspective par le temps pascal comme phase de sortie du passage de la mort à la vie du Christ? Assurément non, et si Pâques est un point crucial, alors, il ne l'est que par rapport à son avant et son après. Pâques ne prend toute sa force et son sens que dans la durée d'un exode, d'une traversée... Comme le baptisé est en achèvement d'initiation par la chrismation.

Au rythme de l'année liturgique, c'est le moment non seulement pour les catéchumènes mais aussi tous les baptisés-confirmés. Elle vient, la voici, l'heure favorable pour le Salut en Jésus-Christ.

Ces temps liturgiques qui s'ouvrent à nous, sont lieux de mémoire vivante où chacun des chrétiens « replonge » et revivifie sa vie baptismale. À travers cette mémoire du mystère pascal se manifeste l'identité de tous les membres de nos communautés comme « incorporés » au Corps du Seigneur à jamais présent. Du carême à la Pentecôte, avec les catéchumènes en chemin, c'est comme le « printemps » qui revient et peut actualiser en nous l'intensité d'un mystère pascal, source et sommet de nos vies de chrétiens. ▲

\* Note de la rédaction : Le mot « scrutin » évoque aujourd'hui le bulletin que l'on dépose dans l'urne. Ici il faut penser au psaume qui dit « *scrute-moi et connais mon cœur.* » Il s'agit de scruter l'Évangile et de scruter en même temps notre vie pour voir si elle est au diapason de cet Évangile.

Église dans les Hautes-Alpes

Mensuel de l'Église catholique  
du diocèse de Gap et d'Embrun  
N° 64 - mars 2011  
Abonnement: 30 €  
Abonnement de soutien: 45 €  
Le numéro: 3 €  
communication@diocesedegap.com

Rédaction - Administration :  
Maison diocésaine  
9, rue Capitaine de Bresson  
BP 76 - 05 003 Gap Cedex  
Tél. 04 92 40 02 75 • Fax 04 92 40 02 73  
E-mail: vicaire.general@diocesedegap.com  
scribe@diocesedegap.com  
CPPAP 0912 L 86985  
Dépôt légal: à parution

Directeur de la publication:  
Père Félix Caillet  
Rédacteur en chef: Thierry Paillard  
Site du diocèse:  
www.diocesedegap.com  
Photos de couverture:  
A. Pinoges/CIRIC  
Photos (sauf mention): EDHA

Régie publicitaire:  
Maison diocésaine 04 92 40 02 75

Éditeur:  
Bayard Service Édition Méditerranée  
2, chemin de Saint-Pierre  
13 390 Auriol  
Tél. 04 42 98 14 10

bse-mediterranee@bayard-service.com  
www.bayard-service.com  
Éditeur délégué: D. Roussy  
Secrétaire de rédaction: E. Droniou  
Rédactrice graphiste:  
V. Villemagne;  
Mise en page: B. Renault  
Imprimerie:  
JF Impression - 34072 Montpellier

Mgr Jean-Michel di Falco Léandri  
remettra les insignes  
de chevalier dans l'ordre  
des Palmes académiques  
à Élisabeth Meyer  
le vendredi 1<sup>er</sup> avril à 18h30  
à la Maison épiscopale.  
La rédaction d'EDHA lui adresse  
ses vives félicitations.



## Chandeleur à Notre-Dame du Laus

### Une journée dédiée à la vie consacrée

Le 2 février, à l'occasion de la Chandeleur, le Service des vocations et la Pastorale des jeunes se sont mobilisés en cette belle journée de prière pour la vie consacrée. Le sanctuaire Notre-Dame du Laus a donc accueilli de nombreux fidèles disposés à mieux entrer dans le mystère d'une vie totalement offerte à Dieu et pour l'humanité.

La radicalité mystérieuse de ce don a trouvé une illustration saisissante dans le témoignage que nous ont offert les trois sœurs bénédictines de Montmartre. Chacune d'elles s'est prêtée au jeu de la confiance. Tous, jeunes, adolescents et adultes, nous avons été particulièrement touchés par leur disponibilité, leur proximité et par la force contagieuse du « oui » plein qu'elles offrent quotidiennement à l'appel de Dieu. Accomplir notre vie, et non pas la vivre par procuration, voilà bel et bien le projet de Dieu pour chacun de nous. Je crois pouvoir dire que cette journée a contribué à faire sonner en tous l'heure de la vérité : se choisir enfin tel que Dieu sait que nous sommes ! Et se savoir vivant avec le Vivant.

Éric Blanchard

Séminariste du diocèse de Gap et d'Embrun



## Les médias chrétiens et les Hautes-Alpes

### Jubilés médiatiques à Boscodon le 17 avril

Le 17 avril, l'abbaye de Boscodon accueillera une journée sur les médias chrétiens, sous l'égide de RCF Alpes-Provence. Le frère Pierre Abeberry, de Boscodon, fera partager son expérience au *Jour du Seigneur*. Thierry Paillard évoquera *Église dans*

*les Hautes-Alpes*, qui fête son centenaire. *Notre Amitié*, mensuel de la vallée de la Durancé fondé en 1941, sera présenté par Alexandre Nabokoff. Luc-André Biarnais parlera de la filiation entre *Semaine Hautes-Alpes* et *RCF Alpes-Provence* et, surtout, de l'avenir de ce média. Programme : messe à 11 heures, apéritif offert, puis repas tiré du sac, conférences à partir de 14 heures.

## Enseignement catholique

# Pourquoi un service

L'église de Châteauneuf était pleine en ce 22 janvier pour remercier les Sœurs de La Providence d'avoir créé l'école Sainte-Agnès, d'y avoir enseigné et d'en avoir assuré la tutelle pendant trente-six ans. La dévolution de tutelle des sœurs de la Providence au diocèse était la raison de cette célébration souhaitée par Mgr Jean-Michel di Falco Léandri et présidée par Mgr Félix Caillet. L'occasion de s'interroger sur la place et le rôle de la tutelle.

### Élisabeth Meyer, qu'est-ce que la tutelle ? À quoi sert-elle ?

Le Statut de l'Enseignement catholique développe, définit et encadre l'exercice de la tutelle dans treize de ses articles. C'est dire l'attention et l'importance accordées à ce service. Si l'exercice de la tutelle s'inscrit dans un cadre juridique, il a d'abord à signifier l'engagement éducatif de l'Enseignement catholique dont l'évêque est responsable dans le diocèse. Il mandate une autorité de tutelle diocésaine, ou agréée des autorités de tutelle congréganistes, assistées de Conseils de tutelle. Dans l'exercice de cette responsabilité, notre évêque a souhaité maintenir la présence d'une direction diocésaine de l'Enseignement catholique en son diocèse. Le Service de tutelle est donc fondamentalement d'ordre ecclésial et manifeste un acte élargi de la mission de l'évêque.

### Qui sont ces autorités de tutelle ?

Ces autorités sont le directeur diocésain pour les établissements sous tutelle diocésaine, et le supérieur majeur pour les établissements sous tutelle d'une congrégation religieuse. C'était le cas de Sainte-Agnès, sous tutelle des sœurs de la Providence jusqu'à aujourd'hui, c'est toujours le cas de Carlhian-Rippert à Briançon, sous tutelle salésienne. Quant aux conseils de tutelle, celui de tutelle diocésaine comprend des membres directement nommés par l'évêque et d'autres proposés par le conseil d'administration du Comité diocésain de l'Enseignement catholique (Codiec) et nommés par l'évêque, celui d'une congrégation religieuse comprend des membres en fonction des règles propres à cette congrégation.

### Des spécificités donc ?

Oui. Le projet éducatif d'un établissement sous tutelle congréganiste entend se référer à la tradition spirituelle propre de la congrégation. Mais tous les établissements s'enracinent dans l'Église diocésaine dont ils sont un élément important de la pastorale, définie par l'existence et la mise en œuvre de leur projet éducatif inspiré par l'Évangile et de l'Enseignement de l'Église. L'autorité de tutelle congréganiste tout comme l'autorité de tutelle diocésaine se portent garantes devant l'évêque de l'authenticité évangélique des projets éducatifs. Si les établissements diocésains sont ouverts à tous, si ce sont des établissements scolaires dans lesquels l'enfant grandit intellectuellement et socialement, ils sont aussi, de manière

## de la tutelle ?



Mgr Félix Caillet et des enfants de l'école Sainte-Agnès à Châteaueux le 22 janvier.

indissociable et intrinsèque, lieux de mission et d'évangélisation pour les jeunes et les adultes d'aujourd'hui.

Même si elle porte ce souci de l'authenticité évangélique des projets éducatifs de l'établissement, la tutelle n'est-elle pas loin du terrain ? Le réalisateur en fait, sur le terrain, de la qualité catholique des écoles est le chef d'établissement. C'est pourquoi les chefs d'établissements sont nommés et révoqués avec l'agrément du conseil de tutelle. La tutelle donne au chef d'établissement des orientations générales, lui apporte le soutien auquel il a droit et fait avec lui les évaluations nécessaires. Parmi ces évaluations, les visites de tutelle sont des temps forts. Il existe différents types de visite. La visite générale, qui dresse un état des lieux, et la visite « d'accompagnement ».

*La tutelle n'est donc pas là pour gérer l'établissement, ni pour le diriger. Son souci est éminemment pastoral ?*

Oui toutefois la mission de la tutelle diocésaine est aussi « de vérifier la qualité culturelle et pédagogique des établissements, de veiller à leur qualité chrétienne et à leur conformité avec les orientations diocésaines ». Dans nos établissements catholiques d'enseignement s'entrecroisent les exigences de l'Église, de l'établissement pédagogique et éducatif et de l'entreprise. Ils portent le souci de la réussite humaine et de la mission chrétienne. La tutelle participe de cette dynamique. ▲

Propos recueillis par Thierry Paillard

## Portes ouvertes

► **Saint-Joseph.** Le collège-lycée Saint-Joseph à Gap ouvre ses portes le samedi 26 mars de 9 heures à 13 heures. Présentation notamment des projets innovants : cours du matin, classes numériques, académie des arts, etc. Entrée : rue Charles Aurouze.

Renseignements au 0492538444.

► **Pierre et Louis Poutrain.** Le lycée professionnel privé Pierre et Louis Poutrain, à Saint-Jean-Saint-Nicolas, ouvre ses portes le mercredi 6 avril après-midi et le samedi 9 avril matin.

Renseignements au 0492559228.

## Soeurs de La Salette

### ► Elles ont renouvelé leurs vœux à Clairfont

Lundi 31 janvier au soir, Sœur Louissette Soazandry et Sœur Claire-Odette Rasoanatoandro ont renouvelé leurs vœux pour un an dans la chapelle de leur maison de Clairfont-Charance. La messe était présidée par Mgr Félix Caillet, vicaire général, entouré des curés respectifs des communautés des Sœurs de La Salette sur le diocèse : le père Jean-Michel Bardet pour la maison de Clairfont et le père Sébastien Dubois pour celle de Serres. L'assemblée comprenait notamment le personnel de la Maison épiscopale où travaille Sœur Claire-Odette et des habitués de la K'to Sphère où Sœur Louissette assure des permanences. Un moment festif et convivial.



### ► Vœux perpétuels de Sœur Claire Raharisoa

Sœur Claire, qui a travaillé dans le diocèse, prononcera ses vœux perpétuels le samedi 5 mars 2011 à Madagascar au cours de l'eucharistie présidée par Mgr Philippe Ranaivomanana, évêque d'Antsirabe. Nous l'accompagnons de nos prières.

### ► Prochaines confirmations le 3 avril

Le dimanche 30 janvier, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri a confirmé dix-huit jeunes à Gap. Les prochaines confirmations de jeunes auront lieu dans le Champsaur le dimanche 3 avril. À noter que durant l'année scolaire 2011-2012, une seule célébration aura lieu, le 27 mai 2012, dimanche de Pentecôte, pour l'ensemble des confirmands du diocèse.



Les confirmations du 30 janvier à Gap.

## Retour de la famille Soubrier d'Afrique du Sud

## « La foi, un vecteur d'unité »

Antoine et Claire-Emmanuelle Soubrier reviennent de deux années de coopération en Afrique du Sud, envoyés par l'ONG Fidesco, Antoine comme chargé de la communication de la Conférence épiscopale, et Claire-Emmanuelle comme archiviste. Retour sur leur expérience.

*Ce retour en France, comment se passe-t-il ?*

**Antoine.** Le retour en France a été assez brutal, car la petite fille que nous attendions, Agathe, née fin novembre, est décédée un jour après sa naissance. Nos amis sud-africains l'avaient surnommée Khanya, qui signifie « lumière », ce qu'elle a vraiment été et est encore aujourd'hui pour nous... Maintenant, le temps passant, on pense de nouveau à cette belle expérience vécue en Afrique du Sud.

*Temps difficile peut-être aussi parce vous êtes à la recherche d'un emploi...*

**Antoine.** On savait qu'on prenait ce risque en donnant deux années de notre vie pour les plus pauvres. En ce qui me concerne j'ai repris une formation. C'est une bonne occasion pour se poser, repenser à tout ce que nous avons vécu et mettre en lumière notre avenir professionnel et familial.

*Vous avez travaillé au Vatican, puis pour le diocèse de Gap et enfin pour la Conférence des évêques d'Afrique australe. Quelles sont les différences et les ressemblances entre ce que vous avez pu vivre ?*

**Antoine.** Quand on regarde en arrière, on réalise qu'on a vécu des expériences, au sein de l'Église, très diverses mais toutes aussi passionnantes.

À Rome, où j'ai travaillé comme journaliste spécialisé sur l'information du Vatican, on a découvert le fonctionnement de l'Église universelle.

À Gap, une Église locale dans un pays riche matériellement mais avec des défis spirituels importants tels que le manque de vocation.

Et en Afrique du Sud, une foi joyeuse et simple malgré la grande pauvreté des gens. Malgré nos différences culturelles parfois importantes, nous avons à chaque fois été



Antoine et Claire-Emmanuelle Soubrier aux côtés de leurs enfants et de leurs élèves.



Cours d'informatique chez les sœurs.



Visite à nos élèves dans leur bidonville.

accueillis comme si nous faisons partie de la même famille. C'est extraordinaire de toucher du doigt combien la foi peut être vecteur d'unité.

**Claire-Emmanuelle.** C'est vrai que cela nous a particulièrement frappés en Afrique du Sud. On s'est senti frères au milieu d'autres frères. Ce qui m'a beaucoup marqué là-bas, c'est la jeunesse des assemblées dominicales. Nous vivions dans un quartier noir où la paroisse était composée à 70 % de moins de vingt ans. On imagine la vitalité qu'il peut y avoir !

*À propos de cette jeunesse, vous êtes allés à la rencontre d'enfants que vous aidiez ?*

**Claire-Emmanuelle.** Effectivement, en plus de nos missions auprès de la Conférence des évêques d'Afrique australe, nous nous rendions tous les vendredis chez des sœurs non loin de chez nous, pour dispenser des cours d'informatique à des enfants des rues. Ces rencontres ont aussi permis de leur apprendre à lire et à écrire.

Mais ce qui les a le plus touchés, nous a-t-on dit à notre départ, c'est que nous avons apporté sans le vouloir le témoignage d'une famille qui s'aime, pour eux qui vivent dans des conditions matérielles et humaines dramatiques.

On a découvert des enfants très intelligents, qui parlent quatre ou cinq langues, venant d'ethnies ou de tribus différentes. Ils ont une grande soif d'apprendre.

Pour ces enfants qui vivent dans la rue toute la journée et sont livrés à eux-mêmes, ce petit rendez-vous du vendredi était comme une oasis dans la semaine. On les voyait progresser scolairement, et humainement aussi.

C'était notre plus grande joie.

## Le Service d'Évangile à la Maison



## Un accompagnement de compassion et d'écoute

*Sœurs Maria et Liliane  
avec le père Pierre Fournier  
à la messe hebdomadaire  
au centre médical  
Le Rio Vert à La Saulce.*

### La visite du frère, de l'amitié

**N**ous vivons des mutations qui bousculent les repères acquis. La place de la femme, l'allongement de la durée de la vie, la multiplication des intervenants et des associations auprès des personnes isolées, l'éclatement notamment géographique des familles entraînent des fragilisations. En outre, jamais les moyens de communication et d'information n'ont été aussi présents : téléphone portable, Internet, système d'alarme pour les personnes âgées, sans parler de la télévision... Et pourtant aucun moyen technique ne pourra remplacer ce service de la visite que certaines personnes mises à l'écart par la vieillesse, la maladie, l'isolement, le

handicap attendent de notre part. « *J'étais malade et vous m'avez visité* » (Mt 25, 35) c'est répondre à l'appel du Christ, envoyés par la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons.

Élisabeth Guy, déléguée diocésaine de la Pastorale de la santé, livre quelques réflexions sur le Service d'Évangile à la Maison (SEM). Le service de l'Évangile, c'est à la fois la visite du frère, la visite d'amitié, porter le corps du Christ – ce qu'il était à l'origine – mais c'est aussi témoigner de sa Parole. Il se dit des « mots de Dieu », même si son nom n'est pas prononcé, à travers les « mots des hommes ». ▲ ●●●



## Le Service d'Évangile à la Maison, qu'est-ce que c'est ?

Le Service d'Évangile à la Maison (SEM) est un service d'Église, dans la dynamique d'une paroisse. *Service* : le service est notre mission. *Évangile* : l'Évangile ponctue cette mission par le biais d'interrogations : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? Que pouvons-nous devenir l'un pour l'autre ? » *Maison* : c'est un service « à la maison », à domicile ou en maison de retraite (EHPAD, maison de convalescence, etc.), nous sommes invités par la personne à entrer dans sa vie.

Le curé de la paroisse est le pasteur de cette équipe. Au niveau diocésain, la Pastorale de la santé encourage et coordonne les équipes, est garante de l'identité du SEM en reconnaissant ses équipes et en assurant la formation de ses membres, définit des choix et des orientations et crée du lien avec les équipes d'aumônerie d'hôpitaux, la pastorale des personnes handicapées et des mouvements de l'Église, de la vie sociale et de la société civile.

### Les missions du SEM

## Compassion et écoute

La visite étant la première mission du SEM, c'est dans un esprit de compassion et d'écoute que les membres des équipes s'engagent à :

- ▶ visiter régulièrement toute personne qui fera appel ou leur sera signalée ;
- ▶ apporter le réconfort d'une présence amicale et bienveillante ;
- ▶ accompagner les personnes qui le désirent dans le plus grand respect de leur cheminement humain et spirituel ;
- ▶ témoigner de l'Évangile en mettant en pratique la Parole de Jésus « *Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi* » (Jn 13, 15) ;
- ▶ se réunir en équipe pour partager nos expériences, étudier la Parole de Dieu et faire une relecture des visites ;
- ▶ faire découvrir à la communauté comment ces personnes malades, âgées handicapées, vivent leur dépendance à la lumière de l'Évangile ;
- ▶ prier, proposer, préparer lorsque la personne exprime son attachement à la foi catholique, au sacrement des malades, de la confirmation ou de la réconciliation, porter la communion.

Nous répondons à la demande de toute personne désirant un temps de partage, de prière ou la communion. Comme le dit le prophète Jérémie, « *nous sommes des poteries sans valeur* ». Nous sommes porteurs de la lumière du Christ mais pas du tout chargés de convertir, de faire du prosélytisme.

Notre premier rôle est de respecter la personne dans ses convictions, dans sa façon de croire ou de ne pas croire. Il nous faut donc apprendre à discerner.



© A. PINOGESICRICH

## Qui sont les personnes

*Les personnes visitées sont essentiellement des personnes âgées, de vieillesse, ou d'isolement. Ce qui nous permet d'apprendre à vivre en solitude et à nous le devenons un jour ou l'autre, l'*

**L**a maladie est comme une voleuse, elle vient on ne sait pas quand. Ce caractère imprévisible la distingue de la vieillesse ou de l'isolement, en effet, il y a aussi des convergences qui permettent d'aborder ces différentes situations ensemble. Mais la demande d'une jeune maman dont la troisième grossesse difficile l'obligeait à rester alitée jusqu'à l'accouchement, l'accompagnement pendant plusieurs années d'une dame atteinte de la maladie d'Alzheimer pour permettre à sa fille de se reposer, font partie de notre mission.

### Entendre et respecter sans juger

Voici un premier exemple pour illustrer le rôle d'écoute du bénévole. Claudine, responsable d'une équipe Sem relate : « *Une dame âgée de 89 ans a vu beaucoup de changements autour d'elle au niveau des aides ménagères. Par ailleurs, elle est bien entourée par sa famille. Mais cette dame est contrariée, en colère, a l'impression que ses enfants ne comprennent pas ses problèmes. La bénévole du Sem est toute écoute et entend cette colère, cette*



## mes visitées ?

llement des personnes qui souffrent de maladie, n'est pas tout à fait pareil : on peut apprendre à vieillir, nous n'apprenons pas à être gravement malade, le plus souvent sans nous y attendre.

insécurité, ces peurs que provoquent ces changements dans la propre maison de cette dame, dans son intimité. »

La visiteuse est là non seulement pour écouter mais aussi renvoyer à la personne des signes, des paroles qui lui permettent de se sentir entendue, respectée dans son ressenti, dans son être de personne humaine.

Cette bénévole n'a pas à juger la famille, n'a pas non plus à chercher à vérifier la réalité de certaines situations. Elle est dans l'accompagnement et l'écoute de la personne.

### Une foi rarement mise en avant

Nous ignorons si ces personnes souhaitent les sacrements de l'Église. Nous attendons un signe de leur part, mais souvent de nombreuses visites se succèdent sans que ces personnes ne fassent allusion à la foi chrétienne.

Elles ne nous invitent pas à prier avec elles, elles ne demandent pas les sacrements de l'Église et nous sentons bien que le moment n'est pas venu de leur en parler. Cela ne convient pas et nous ne le faisons pas.

Mais alors, nous risquons de nous culpabiliser : Sommes-nous encore les témoins

du Christ? Sommes-nous encore les envoyés de l'Église? Et si la vie de Dieu se communique par les sacrements, ne privons-nous pas ces personnes d'une rencontre capitale avec lui?

Et nous voilà avec nos questions, auprès d'une personne qui peu à peu mesure ses pertes d'autonomie, de capacité à lire, à suivre des émissions télévisées, à se déplacer, à faire sa toilette, ses repas... Cette personne a le sentiment de se perdre elle-même, elle est atteinte dans son identité la plus intime et nous crie de multiples manières que sa vie n'a plus de sens : « La vie m'a tout pris, à quoi est ce que je sers encore... Je ne vaudrais plus rien... » Ces personnes sont subitement devant un vide et ont le sentiment de sombrer.

### La paix retrouvée

« Je voyais une personne chaque lundi, simplement pour échanger. Elle était très triste, témoigne un visiteur. Peu à peu, je l'ai vue moins dépressive. Nos conversations ont commencé à prendre sens. "Ça va être Pâques, me dit-elle un jour, presque souriante. J'aimerais me confesser." »

Il peut advenir des moments de célébration au cours de la relation, même si ce ne sont pas des célébrations « sacramentelles » proprement dites. Il arrive que des personnes souffrantes se mettent à parler d'elles avec une telle intimité que leurs paroles résonnent comme une sorte de confession.

Elles déposent auprès du visiteur le poids de leur vie et elles attendent de lui une parole de réconfort. Que celles et ceux qui ne sont pas prêtres ne disent pas la parole sacramentelle « réservée » aux prêtres : « Au nom de Jésus-Christ je te pardonne tes péchés... »

Mais qu'ils n'hésitent pas à dire une parole de réconciliation et à poser un geste qui mettent dans la paix.

C'est l'exemple de cette personne de 88 ans, accompagnée depuis quatre ans par Claudine : « Le jour de sa sortie de l'hôpital, elle a eu le courage de dire à son fils : "Je ne veux plus vivre chez vous, mais seule dans mon appartement." Appartement si petit, que d'emblée elle a dû se séparer de ses meubles, elle a parlé longtemps de son piano, de son service à thé en porcelaine fine, puis de sa mésentente avec sa belle-fille, puis un jour de son désir de voir un prêtre, puis de sa joie d'avoir retrouvé la paix, d'avoir de meilleures relations avec ses enfants. De détachements en détachements, elle a trouvé cette sérénité qui lui fait dire aujourd'hui : "Je me sens bien, j'ai vécu des belles choses, c'est l'heure pour moi maintenant. C'est grâce à vous, à votre soutien, je vous ai raconté tellement de choses !" »

### Tous enfants de Dieu par la richesse de nos vies

C'est à travers des échanges simples tels que le partage des derniers événements, des actualités, de la famille que la personne peut évoquer ses souvenirs, qui elle était, ce qu'elle faisait, ses idéaux... en contraste à l'aujourd'hui, où elle ne peut plus rien faire. Souvent, viennent alors les questionnements face à la solitude, au vieillissement, à la mort, parfois même.

Les non-dits et les regrets envers ceux qui sont déjà partis, mais aussi les pardons donnés, les mercis pour les joies, les bonheurs. Alors nous essayons ensemble de nous réjouir de ce qui reste encore possible de faire, de l'affection de l'entourage familial ou parfois, même, c'est le silence qui est de mise. « Les personnes que nous visitons sont parfois très loin de l'Église, constate Philippe Bacq, jésuite. Mais la plupart d'entre elles ont cherché à vivre, comme elles le pouvaient, dans la pauvreté de cœur, la douceur, la justice la miséricorde, la paix... Elles ont essayé de faire un peu de bien, tout simplement, autour d'elles. Et bien, elles sont fils et filles de Dieu, même si elles ne sont pas baptisées, même si elles ne participent pas aux sacrements de l'Église, même si elles ne vont jamais se confesser. Elles le sont devenues par la qualité de leur relation. En d'autres termes, si elles peuvent vivre comme cela, c'est que Dieu leur a donné de vivre de cette manière, parce qu'il est le premier à être pauvre, artisan de paix, doux, miséricordieux et juste. Être fils ou filles de Dieu, c'est avoir été engendrés par lui à vivre comme lui. C'est pour cette raison que ces personnes ont tant à nous donner. » ▲

## Trouver sa place en tant que visiteur pour établir le lien

Les visiteurs sont des hommes et des femmes envoyés par la communauté paroissiale qui n'ont pas la « vocation de visiter » mais qui ont pris le temps de relire leur expérience personnelle, qui acceptent ce service de la gratuité et du don, de la relecture en équipe et qui connaissent l'importance de la formation.



Au premier plan, des membres de l'équipe du Service d'Évangile à la Maison (SEM) de Veynes.

Les acteurs de ce service, qu'ils soient prêtre, diacre, religieux ou laïc, ont le souci au nom de l'Évangile, d'être présents auprès des personnes isolées, malades, âgées ou handicapées. Qu'il visite en institution ou à domicile, le membre de l'équipe du Sem prend conscience qu'il n'est pas seul : infirmières, aides-soignantes, auxiliaires de vie, coiffeuses, kinésithérapeutes, porteurs de repas, famille... sont là autour de la personne. Il doit donc trouver sa place, établir des liens, telle que le souligne la charte, il s'engage à :

- ▀ faire partie de l'équipe des visiteurs de la paroisse et recevoir sa mission de la communauté chrétienne ;
  - ▀ participer aux rencontres d'équipe, aux rencontres diocésaines ou interdiocésaines ;
  - ▀ respecter la liberté de conscience du malade ou de la personne âgée et n'exercer aucune pression sur eux ou sur leurs proches. Être attentif aux attentes des personnes visitées ;
  - ▀ en cas de visite dans un établissement : respecter le règlement intérieur de l'établissement et la convention passée entre l'établissement et la paroisse. Travailler en collaboration avec le personnel de l'établissement, ne pas intervenir dans les domaines : médicaux, paramédicaux et administratifs. Respecter la confidentialité des informations reçues ;
  - ▀ de même, discrétion et confidentialité en cas de visite à domicile. Respecter l'environnement du malade ou de la personne âgée et tout son réseau de relations ;
  - ▀ assurer avec régularité les visites et signaler ses absences ;
  - ▀ témoigner de sa foi avec les personnes qui le désirent et se sentir responsable du visage qu'il donne de l'Église : un visage humain, proche, compatissant. Proposer un temps de prière, la participation à une célébration, à un sacrement ;
  - ▀ faire connaître ce service d'Église, informer régulièrement le responsable de l'équipe et la paroisse. Être en lien avec d'autres services d'Église, avec les aumôneries d'hôpitaux.
- C'est donc par une présence de tout son être qui n'écoute pas seulement avec ses oreilles, mais avec son regard, l'attitude de tout son corps, le toucher ou la juste distance selon les réactions de la personne, l'odorat, la parole ou le silence que le visiteur accompagne et prend soin de l'autre. ▲

### Contacts sur le diocèse



#### ▀ Pastorale de la santé

Élisabeth Guy  
Déléguée diocésaine  
de la Pastorale de la santé  
Maison diocésaine  
9 rue Capitaine de Bresson  
05000 Gap  
Tél. : 04 92 40 02 75  
Port. : 06 30 58 20 14  
sante@diocesedegap.com



#### ▀ Service d'Évangile à la Maison Briançon

Pascale Manificat : 04 92 20 04 10  
Père Sami El Hayek : 06 37 79 71 89

#### ▀ Doyenné du Gapençais

Claudine Parisot : 04 92 52 08 49  
Père Jean-Michel Bardet  
Tél.: 04 92 51 03 79

#### ▀ Guillestre

Nadine Combal : 04 92 45 04 80  
Père André Bernardi : 04 92 45 02 08

#### ▀ La Saulce

Sœur Liliane Boheas : 06 77 67 11 90  
Père Pierre Fournier : 04 92 54 22 60

#### ▀ Serres

Sœur Berthine Rasoanandrasana  
Tél. : 04 92 67 00 31

#### ▀ Veynes

Noëlle Serres : 04 92 57 20 10  
Marie-Ange Oddou : 04 92 58 11 36  
Père Sébastien Dubois  
Tél. : 04 92 58 00 92

#### ▀ Tallard

Geneviève Naoumenko  
Tél. : 04 92 54 02 42  
Père François Bedin : 04 92 54 05 16

Récital le 5 mars à 20h30 à la chapelle des Pénitents de Gap

**Éric Blanchard :**

## « La musique a été ma seconde Église »

À l'occasion du récital donné le 5 mars pour les JMJ, Éric Blanchard, nous livre son témoignage sur la corrélation entre musique et foi.

**P**our comprendre la cohérence de l'articulation entre une vie de pianiste et une vie de séminariste appelé à devenir prêtre diocésain, il me faut faire un rapide retour en arrière pour vous faire entrer dans l'esquisse de ce qu'il est convenu d'appeler mon histoire avec Dieu. Plus jeune, j'éprouvais de vraies difficultés à dire ma foi en mots. Elle se drapait insensiblement dans le mutisme de mon adolescence. Comme je ne voulais pas endosser le rôle de l'incompris, je pris la ferme résolution de lui donner une tribune : le piano. Sans le vouloir, sans même le savoir, la musique a été ma seconde Église, elle a conjugué mes silences au Verbe de Dieu.

### Le bonheur de partager

Durant les années qui ont précédé mon entrée au séminaire, j'étais heureux, vraiment, même si je savais ce bonheur inachevé. Ma vie artistique se confortait dans une réussite professionnelle au point d'en oublier son ferment nourricier : ma foi reçue du Christ. Je devenais desséché, assoiffé, affamé, mendiant la vraie lumière. Il me fallait sortir de cette nuit désertique. J'entrais dans un questionnement de plus en plus prégnant sur la véracité de ma foi. Mais plus assuré de celle-ci que de mes doutes je renouais avec la pratique dominicale. Parmi les fruits reçus de ma nouvelle assiduité aux assemblées chrétiennes, je constatais mon bonheur grandissant à partager avec les autres la joie d'être invité au festin des noces. Je jouissais sans honte de ma satiété eucharistique. L'eucharistie ne cessera plus dès lors d'inaugurer en moi une unification inouïe. Je naissais, inlassable et libre, à la volonté du Christ, et pourquoi pas alors comme musicien polyglotte ne craignant pas de mêler quelques notes à la prodigieuse musique de ses mots.

### L'Église, toujours proche de l'art

Si j'évoque ici cet attachement à désirer vivre un ministère presbytéral qui puisse être étroitement lié à une vie artistique, c'est parce que cette originalité n'en est pas une ! L'Église a toujours nourri une

véritable estime pour l'art, et des prêtres artistes ont existé. Si dans notre monde la culture religieuse fait aussi parfois défaut pour saisir la portée des réalisations artistiques de l'Église, le monde est en attente de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. Il n'y a là aucune nostalgie de « l'âge d'or » d'une supposée alliance entre l'Église et les artistes. L'appel à maintenir vivante la recherche d'une unité de la culture est sans doute nécessaire pour que les sociétés puissent se préserver de l'arbitraire et du fanatisme. Ce n'est qu'avec intelligence et amour que ce lien entre beauté et espérance peut être compris. Cette orientation mérite d'être aujourd'hui entendue : « Pour trans-

mettre le message qui lui a été confié par le Christ, l'Église a besoin d'art » (Jean Paul II, *Lettre aux artistes*, 12). Je conclus en m'appropriant les mots de la philosophe Simone Weil citée par Benoît XVI dans son discours aux artistes du 21 novembre 2009 sous les fresques de la chapelle Sixtine : « Dans tout ce qui suscite en nous le sentiment pur et authentique de la beauté, il y a réellement la présence de Dieu. Il y a presque une incarnation de Dieu dans le monde, dont la beauté est le signe. La beauté est la preuve expérimentale que l'incarnation est possible. C'est pourquoi chaque art de premier ordre est, par essence, religieux. » L'art permet de montrer Dieu en chaque chose. Les artistes parlent au cœur de l'humanité.

**Éric Blanchard**

Séminariste pour le diocèse de Gap et d'Embrun



### Eric Blanchard, pianiste et séminariste

Éric, 38 ans, est pianiste concertiste et compositeur. Il mène sa carrière artistique de paire avec sa vie de séminariste pour notre diocèse. Il a représenté la France au premier concours international de jeunes pianistes parrainé par l'UNESCO en 1993. Lauréat du concours, il remporta un premier prix en Excellence ainsi qu'un Prix spécial du jury. Après une série de concerts en France et en Irlande de 2007 à 2008, il a été invité à résidence à New-York en 2009 pour composer et donner un récital dans le cadre des Concert Series de Manhattan. Parmi les compositions d'Éric, notons *La Danse sacrificielle*, commande de l'Institut catholique de Paris, créée pour l'académicien français René Girard à l'occasion de la réception de ses insignes de docteur honoris causa de la Faculté de philosophie en décembre 2009, ainsi que la pièce *Tiph'eret, à l'ombre de l'Arbre des Séphiroth*, qui sera donnée le 8 avril prochain à Paris.

### En attendant les JMJ

**L**es prochaines Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) auront lieu à Madrid du 10 au 22 août prochains. Pour marquer leur lancement, les responsables JMJ du diocèse de Gap et d'Embrun et ceux de Digne ont proposé aux jeunes de leurs diocèses deux temps forts communs pour s'y préparer. L'un d'eux a eu lieu les 5 et 6 février à Notre-Dame du Laus, l'autre est prévu les 21 et 22 mai à Digne au Palais des Congrès.

Une cinquantaine de jeunes adultes ont répondu présents pour vivre ce temps de lancement au Laus, ponctué de temps de prière, de plein air sous le soleil, de catéchèse, de témoignage et de célébration.

L'enthousiasme était au rendez-vous. Une dizaine de jeunes du diocèse de Digne ont donné la première présentation du spectacle musical *Racines d'Étoiles* le samedi 5 au soir à la cathédrale de Gap, spectacle qu'ils ont monté sur le thème des JMJ « Enracinés, fondés en Christ, affermis dans la foi ». Nos deux évêques nous ont rejoints pour la messe du dimanche et ont partagé le repas aux saveurs espagnoles avec nous. Les inscriptions en ligne sont ouvertes, <http://inscription.jmj.cef.fr> Parlez-en autour de vous, invitez largement !

**Marion Secondy**

Responsable de la pastorale des jeunes du diocèse de Digne

## Secours catholique

## François Soulage, président national, en visite dans

Le président national du Secours catholique, invité par la délégation des Alpes 04/05, a passé trois jours dans nos diocèses, les 27, 28 et 29 janvier. Il a rencontré les personnes accueillies et les bénévoles de l'association caritative ainsi que les élus et les évêques des deux diocèses.

C'est à Château Arnoux Saint-Auban, que François Soulage a commencé sa visite dans notre région. Devant plus de 200 personnes il a dit sa grande satisfaction d'être dans notre région. Il s'est réjoui de la présence des élus, car dit-il, « le monde politique a de manière générale du mal à comprendre ce qui se passe dans ce qui est le plus profond de notre

société, les 650 000 personnes que nous rencontrons chaque année. Les hommes politiques sont dans leurs mondes et nous n'arrivons pas à entrer en contact avec eux, or nous sommes, nous, porteurs de la situation difficile de tant de gens! »

François Soulage insiste également : « Nous sommes le Secours catholique et ce n'est pas un hasard si nous nous appelons "catholique", nous avons à être fiers de ce nom, nous sommes là pour porter le service du frère au nom de l'Évangile qui nous habite, et si

autour de nous nous avons des personnes qui ne partagent pas totalement notre foi, qui sont en interrogation, c'est à nous de les convaincre que porté par l'Évangile ce monde peut changer... »

« Les pauvres sont de plus en plus pauvres »

Le vendredi 28 janvier, c'est une journée tout aussi chargée qui attend François Soulage : à Gap le matin, visite de la délé-

gation, rencontre avec les salariées et le conseil d'animation. Puis déjeuner à la Maison épiscopale avec Mgr Jean-Michel di Falco Léandri en présence de Mgr Félix Caillet et du père Adrien Michel, aumônier du Secours catholique. Échange cordial et fructueux entre l'évêque et le président national. Mgr di Falco a montré qu'il était très attentif au travail et à l'engagement du Secours catholique auprès des plus dému-



- 1 à 3 : Le Secours catholique à la Maison épiscopale à Gap.
4. Bénévoles du Secours catholique à Orcières.
- 5 et 6 : Conférence-débat au CMCL à Gap.
7. Rencontre avec l'équipe locale du Secours catholique de Saint-Bonnet.
8. Dans les locaux d'AME à Saint-Auban.
9. La salle des fêtes de Château-Arnoux le 27 janvier.
10. François Soulage essaie le fauteuil-ski à Orcières.

**Hôtel**  
**LE PAVILLON\***  
**CARINA\*\***  
**Restaurant**



27, route de Chabanas  
05000 GAP (France)  
Tél. 00 33 (0)4 92 52 02 73  
Fax 00 33 (0)4 92 53 34 72  
Site Internet : carina-hotel.com / pavillon-hotel.com

**AUBIN FUNÉRAIRE**  
Pompes Funèbres  
Marbrerie

~ Organisation d'obsèques pour inhumation ou crémation  
~ Transport avant mise en bière vers chambre funéraire ou domicile  
~ Transport après mise en bière toutes destinations  
~ Fabrication de cercueils  
~ Articles funéraires et gravure

**CONTRAT OBSÈQUES** **24h/24 au 04.92.54.33.72.**

5 Place de la Cathédrale 05000 GAP 04 92 51 76 86  
Agence Saint Roch Porte n°2 - Cimetière St. Roch 05000 GAP 04 92 52 57 57  
Le Village 05130 St. Etienne Le Laus 04 92 54 33 72

E-mail : pf-aubin@wanadoo.fr - Site Internet : www.aubin-funeraire.com  
"Parce qu'il est des moments où il faut être certain de pouvoir faire confiance..."



## les Alpes du Sud

 **Secours Catholique**  
Réseau mondial Caritas

nis. L'après-midi fut consacré à la visite de l'équipe locale de Saint-Bonnet : échange avec les bénévoles, les élus et les prêtres du secteur.

La journée s'est terminée au CMCL de Gap par une réunion publique sur le thème : « Crise, isolement et pauvretés ». Devant un parterre de 150 personnes où l'on

entre autre, la défense du service public « afin d'éviter la marchandisation des services qui ne seraient plus accessibles aux plus démunis. Il faut maintenir la cohésion et le socle social qui nous ont permis de tenir le coup face à la crise ».



8



5



6



7



9

### Fauteuils-ski, 10 ans déjà

Le président national du Secours catholique insiste sur l'impérieuse nécessité du partage des richesses sur le plan individuel et national, et aussi au niveau européen. Il souligne qu'en période de crise le repli sur soi est beaucoup plus marqué et nous invite à faire preuve de vigilance pour que les personnes en grande difficulté ne s'isolent pas davantage. Un débat très riche a fait suite à l'intervention de François Soulage. La visite du président national s'est terminée le samedi à Orcières 1850 où il a participé au dixième anniversaire du service Fauteuils-ski du Secours catholique. Belle journée avec la participation de nombreux bénévoles, dont une vingtaine de pilotes, qui ont permis à des valides et non valides



10

notait la présence de nombreux élus, de représentants d'associations de donateurs et de bénévoles du Secours Catholique. « Selon le rapport statistique du Secours catholique, une très grande partie des ménages, soit 6 % de la population, s'éloigne un peu plus chaque année du seuil de pauvreté puisqu'ils n'ont que 800 euros par mois, même en intégrant les minima sociaux, et parfois l'APL. Les pauvres sont de plus en plus pauvres... » L'engagement du Secours catholique est,

de découvrir le plaisir de la glisse. François Soulage, Haut-Savoyard d'origine, connaît bien la montagne et apprécie ce service unique du Secours catholique qui permet à des personnes atteintes d'un handicap de profiter des joies de la neige. C'est grâce au dynamisme des bénévoles de ce service mais aussi à l'office de tourisme et à la mairie d'Orcières que cette fête a été une belle réussite. Qu'ils en soient remerciés. ▲

de découvrir le plaisir de la glisse. François Soulage, Haut-Savoyard d'origine, connaît bien la montagne et apprécie ce service unique du Secours catholique qui permet à des personnes atteintes d'un handicap de profiter des joies de la neige. C'est grâce au dynamisme des bénévoles de ce service mais aussi à l'office de tourisme et à la mairie d'Orcières que cette fête a été une belle réussite. Qu'ils en soient remerciés. ▲

**Pierre Fortoul**

Délégation des Alpes 04/05  
du Secours catholique



50 ans déjà  
50 ans seulement

ccfd-terresolidaire.org

## Le CCFD-Terre Solidaire : 50 ans déjà,

En 2011, le CCFD – Terre Solidaire fête ses cinquante années d'existence. L'occasion de rappeler au grand public les engagements du comité et de partager l'expertise acquise tout au long d'un demi-siècle de lutte contre la faim et pour la justice sociale.



La dernière campagne de plaidoyer du CCFD-Terre Solidaire contre les paradis fiscaux, septembre 2010.

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement – Terre solidaire est la première ONG française de développement avec, plus de 20 000 projets soutenus depuis 1961 (soit entre 400 et 500 projets soutenus chaque année) suite à l'appel du pape Jean XXIII et à l'initiative des évêques de France. Sa compétence et son professionnalisme sont reconnus dans le monde entier. À ce titre, il est considéré comme un véritable expert par les grands organismes nationaux et internationaux qui cofinancent régulièrement certaines de ses actions. Il est agréé par le Comité de la Charte de déontologie des organisations faisant appel à la générosité du public. Association Loi 1901, reconnue d'utilité publique en 1984, la structure permanente se compose de quelque 170 salariés. Elle

mobilise un réseau de 15 000 bénévoles répartis dans 99 comités diocésains et 1 100 équipes locales. Il est présent dans chacun des départements de la région PACA avec une coordination au niveau régional.

### Deux missions

Le soutien aux projets de développement de partenaires du Sud et d'Europe de l'Est. Dans les pays du Sud, le CCFD n'intervient jamais directement. Loin de toute relation d'assistance, il a fait le choix de privilégier l'aide à des associations locales de développement qui sont les plus à même de répondre aux besoins des populations les plus démunies. Ces associations partenaires sont à l'origine des projets de développement financés par le comité. Elles en assurent la conception et la réalisation et en assument la responsabilité.

## Le 26 mars, le CCFD-Terre Solidaire en fête à Marseille

Pour célébrer ce demi-siècle d'existence, dans chaque région, des bénévoles, des salariés, sont investis dans l'organisation de festivités à travers des événements. En région PACA, le rassemblement est prévu le 26 mars 2011 à Marseille: il est ouvert à tous. Des bus partiront de Briançon et desserviront L'Argentière, Embrun, Gap et Sisteron. Au programme de la matinée: une table ronde sur le thème « Quelle(s) solidarité(s) pour demain ? » En présence de Bernard Pinaud, délégué général du CCFD – Terre solidaire et de Mgr Samuel Kleba, archevêque de Douala. Les jeunes ne seront pas oubliés: dans le même temps, on leur proposera d'animer les rues marseillaises: certains iront vers le public pour obtenir leurs impressions sur ce que représente la solidarité internationale aujourd'hui; d'autres déambuleront sur des trottinettes

pour sensibiliser les passants aux droits fondamentaux.

Pour que cette journée reste dans les esprits, tous les participants de cette journée réaliseront une fresque humaine au cœur de Marseille.

L'après-midi, cinq parcours seront proposés tout autour de la Canebière pour découvrir des thématiques de solidarité internationale et les actions des associations invitées (Cimade, Secours catholique, Acat, Confédération paysanne, etc.): « Pour des peuples qui s'alimentent durablement », « Pour une économie au service de l'Homme », « Pour l'argent au service de tous », « Pour le respect de la dignité de chacun » et « Pour une solidarité avec les migrants ». Autres animations: jeux, vidéos, expositions possibles jusqu'à 19 heures. De 18 heures à 20 heures, une grande



célébration sur le thème de la solidarité internationale est prévue à l'église Saint-Cannat. Dans la soirée ceux qui le souhaitent pourront poursuivre par un temps festif (concert, chorales...).

Inscription auprès d'Hélène et Romain Dautais-Legac au 04 92 21 94 47.

Hostellerie  
Notre-Dame du Laus

Notre-Dame du Laus - 05130 St Etienne-le-Laus

Tél.: 04 92 50 30 73 - Fax: 04 92 50 90 77

E-mail: direction@notre-dame-du-laus.com

Site: www.notre-dame-du-laus.com



Jean-Baptiste PERNIN  
Opticien Optométriste

12, rue Pasteur  
05000 Gap  
Tél. 04 92 51 01 53

Client Plus

## 50 ans seulement !

Avec près de 40 millions d'euros de budget et plus de 500 projets soutenus chaque année dans 70 pays du Sud et de l'Est, le CCFD – Terre solidaire a acquis un savoir-faire dans le dialogue avec les sociétés civiles de ces pays.

L'éducation au développement et à la solidarité internationale en France. Les bénévoles mènent un travail d'éducation au développement, en particulier auprès des plus jeunes, afin de sensibiliser l'opinion aux réalités internationales et à la nécessité de la solidarité internationale.

### Contre les politiques néfastes

En région PACA, le CCFD est impliqué dans de nombreux collectifs locaux. Ainsi, il est membre du Collectif briançonnais des associations de solidarité (Colbasol) ou du collectif de la Semaine de la solidarité internationale à Gap.

Aujourd'hui, le plaidoyer occupe une place de plus en plus grande, afin de faire pression sur les décideurs pour que certaines politiques néfastes pour les pays du Sud soient rectifiées. Ainsi, la dernière campagne grand public, lancée en septembre 2010, visait à sensibiliser l'opinion sur les conséquences désastreuses des paradis fiscaux pour les pays du Sud : 800 milliards de dollars de recettes fiscales échappent chaque année aux pays du Sud lorsqu'un tiers de cette somme suffirait à éradiquer la faim.

Site Internet : [www.ccfid-terresolidaire.org](http://www.ccfid-terresolidaire.org)

## En kiosque

Le 2 mars, paraît en librairie le livre de Guy Aurenche *Le Souffle d'une vie*, dans lequel il évoque les phares de sa vie (Albert Camus,

l'Abbé Pierre...), les procès qui ont marqué sa vie d'avocat, ses combats pour les droits de l'Homme, de l'ACAT jusqu'à aujourd'hui. Il revient aussi sur ses positions au sein de l'Église catholique, son inspiration biblique... et sur son combat actuel : le CCFD – Terre solidaire.



## Merci de votre générosité

Les projets du CCFD – Terre solidaire ne peuvent aboutir que grâce aux dons et aux legs. Le point d'orgue pour la collecte se situe au moment du carême. Des enveloppes sont mises à la disposition des paroissiens dès le début du carême. Ils sont invités à la rapporter le 5<sup>e</sup> dimanche de carême, jour de quête impérée au CCFD dans le diocèse.



**BOUGE !  
LA PLANÈTE !**

## Bouge ta planète à Gap

Des Guides et Scouts de Gap au dernier

*Bouge ta planète*. Ayant pris conscience de la réalité d'un pays, les jeunes sont amenés à s'engager dans une action collective pour sensibiliser les Français à ce dont ils ont pris conscience.

Cet événement a pris à Gap la forme d'une action de rue.

En 2011, *Bouge ta planète* coïncide avec les 50 ans du CCFD - Terre solidaire.

[www.bougetaplanete.org](http://www.bougetaplanete.org)

## Le CCFD – Terre solidaire dans les Hautes-Alpes

Dans notre diocèse, trois équipes locales (Briançon, Embrun-Guillevestre et Gap) ainsi que des personnes relais mettent en œuvre les propositions du mouvement national. Quelques dates sont à retenir.

► 29 mars : soirée libanaise à Briançon.

► 9 avril : *Bouge ta planète* à Gap.

► 28 mai : assemblée diocésaine à Guillevestre.

Tous les représentants des mouvements et services d'Église faisant partie de la collégialité du CCFD – Terre solidaire y sont conviés.

Vous pouvez retrouver l'actualité de la délégation des Hautes-Alpes à l'adresse suivante : <http://ccfid-terresolidaire.org/cd05>

Renseignements au 04 92 21 94 47 ou [ccfid05@wanadoo.fr](mailto:ccfid05@wanadoo.fr)

## BNP PARIBAS dans les Alpes du Sud



[www.bnpparibas.com](http://www.bnpparibas.com)

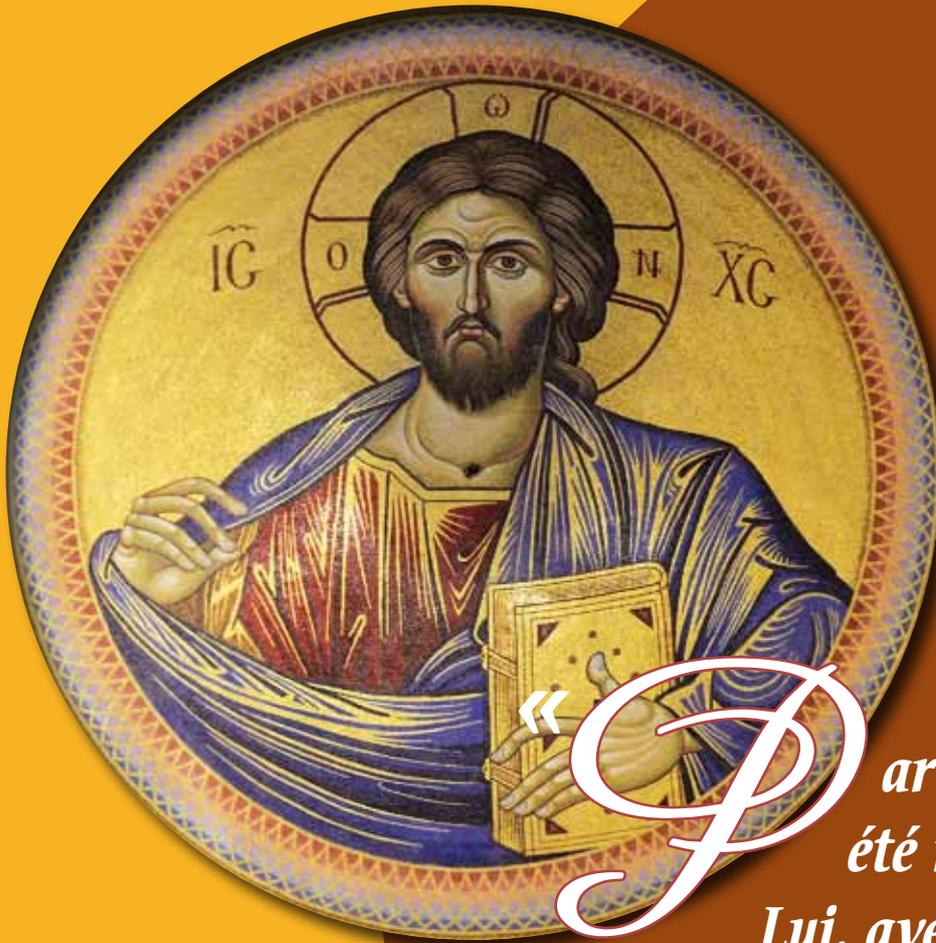
**Journées PORTES OUVERTES**  
Mercredi 6 avril (après-midi)  
samedi 9 avril (matin)

**POUTRAIN**  
LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ

Préparez votre formation professionnelle dans les Hautes Alpes.  
Le Lycée Professionnel Privé Pierre & Louis POUTRAIN à St JEAN St NICOLAS (Direction Orcières 1850)  
Vous propose :

- Des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Découvertes Professionnelles
- 1 CAP Installateur Sanitaire
- 3 BAC Pro dans des domaines industriels porteurs :
  - Les métiers du bois
  - L'électronique audiovisuel multimédia
  - Le secteur énergétique et climatique

Lycée Professionnel Privé POUTRAIN - 05260 SAINT JEAN SAINT NICOLAS  
Contact : 04 92 55 92 28 ou [lyceepoutrain@lyceepoutrain.fr](mailto:lyceepoutrain@lyceepoutrain.fr)



Thème du Carême 2011  
choisi par Benoît XVI

« *P*ar le baptême, vous avez  
été mis au tombeau avec  
Lui, avec Lui vous avez été  
ressuscités ! »

Lettre de saint Paul aux Colossiens, chapitre 2, verset 12

*« La foi en la résurrection des morts  
et l'espérance en la vie éternelle  
ouvrent notre intelligence  
au sens ultime de notre existence :  
Dieu a créé l'homme pour la résurrection et la vie.  
Cette vérité confère une dimension authentique  
et définitive à l'histoire humaine,  
à l'existence personnelle,  
à la vie sociale, à la culture,  
à la politique, à l'économie. »*

Extrait du message de Benoît XVI pour le Carême 2011